



شبكة المعلومات الجامعية
التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

بسم الله الرحمن الرحيم



MONA MAGHRABY



شبكة المعلومات الجامعية
التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم



MONA MAGHRABY



شبكة المعلومات الجامعية
التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

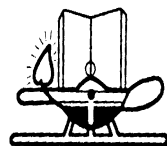
تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



MONA MAGHRABY



Université Ain-Chams



faculté des Lettres

Représentations du Fanatisme dans un choix de textes de fiction arabes et français de la fin du XIXème siècle jusqu'à l'époque moderne (2012): étude comparée

Thèse de magistère présentée par

Marianne Waguih Sabri

Assistante au département de Langue et de Littérature Françaises, faculté des Lettres, Université Ain-Chams

Sous la direction de

Madame le professeur *Hoda Abaza*, professeur à la faculté des Lettres, Université Ain-Chams.

Madame le professeur *Mona Tolba*, professeur à la faculté des Lettres, Université Ain-Chams.

Remerciements

Je tiens à témoigner ma profonde gratitude et ma sincère reconnaissance à Madame le professeur Hoda Abaza et Madame le professeur Mona Tolba. C'est sous leur regard critique que j'ai pu poursuivre mes travaux de recherche, guidée par leur infinie bienveillance. Je remercie Madame le professeur Hoda Abaza pour son aide, sa disponibilité, sa patience, son attention, ses observations et ses conseils précieux, au cours de ces longues années de travail. Ses suggestions, ses encouragements, ses commentaires m'ont permis de surmonter mes difficultés et de progresser dans mes études. Je remercie infiniment Madame le professeur Mona Tolba qui avait grandement guidé mes pas dans la lecture et la compréhension de la notion de la Représentation. Ses conseils et ses encouragements m'ont permis d'avancer dans ma recherche avec confiance.

Je remercie les membres du jury, Monsieur le professeur adjoint Essam Abd Al-Fatah et Madame le professeur adjoint Gina Basta pour avoir eu la gentillesse d'accepter de faire partie du jury.

Je remercie également toutes mes professeurs, mes collègues qui m'ont aidée et soutenue.

J'exprime toute ma gratitude envers mes parents et mon fiancé pour leur patience, leurs encouragements et leur soutien moral.

« J'ai eu souvent l'impression d'inventer, mais je pense qu'en fait, lorsqu'on écrit, on n'invente pas. On est toujours propulsé par une mémoire [...]

La question, pour le romancier, est alors très simple : comment la restructurer pour la rendre romanesque ?»

*In Cortanze, Gérard (de),
J.M.G. Le Clézio : Le nomade immobile
Paris, Gallimard, Folio, 2002*

« Ceux qui condamnent le Christianisme pour les atrocités commises par les tribunaux de l’Inquisition commettent une erreur très grave [...] »

De même, ceux qui accusent l’Islam des crimes commis par les “ jama’âte ” (groupes) qui agitent le drapeau de l’Islam et en tirent la conclusion que l’Islam est une religion de violence, de meurtre, etc. commettent la même erreur. »

In El-Saïd, Rifaat et alii,
Contre l’intégrisme islamiste (une expérience égyptienne),
Paris, MAISONNEUVE et LAROSE, 1994

Introduction

Introduction

Après le Printemps Arabe, nous sommes témoins de l'avènement d'un mouvement islamiste, dans la mesure où il se réclame de l'Islam. C'est ce qui nous a incitée à nous intéresser au phénomène dit « fanatisme ». En fait, c'est un phénomène touchant la société égyptienne aussi bien que d'autres sociétés du Moyen-Orient, voire du monde entier. C'est donc un sujet d'actualité puisqu'à la fin de la guerre froide dans un monde unipolaire, le fanatisme, associé au terrorisme, constitue une nouvelle menace. Le fanatisme est, en fait, fondé sur une idéologie et des croyances intransigeantes ; le différent est, pour le fanatique, un ennemi, voire un apostat qui devient, de ce fait, pour les fanatiques, un renégat qu'il faudrait supprimer en se fondant sur cette règle implicite : « Ce qui est différent est dangereux. »¹ D'ailleurs, dans *l'Encyclopédie philosophique universelle*, le fanatisme « conduit de façon manichéenne, à partager les hommes en amis ou adversaires »². En effet, « longtemps, aimer sa religion signifia détester celle d'autrui. »³ On peut donc affirmer que le « fanatisme » religieux suscite des conflits autrement plus graves que les guerres, puisqu'une guerre a ses circonstances et sa durée et qu'elle prend fin et peut être résolue par des conventions, alors que le fanatisme est un état.

D'autre part, le mot « fanatisme » est un terme galvaudé : il est largement employé et diffusé dans la langue courante et dans les conversations quotidiennes. Tout le monde en parle comme en connaissance de cause. Cependant, en essayant de le soumettre à l'examen, nous avons découvert que ce mot est beaucoup moins simple qu'il ne le paraît. En effet, il présente plusieurs aspects ; il est commandé par plusieurs mécanismes complexes que nous nous proposons d'étudier, à travers la représentation de ce phénomène dans

¹« Fiche de lecture : Geert Hofstede, *Vivre dans un monde multiculturel*, 1994 »
Extrait du LYCEE MARC BLOCH - Val-de-Reuil, p. 16
<http://lycee-marc-bloch.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article1796>

²Auroux, Sylvain et alii, *l'Encyclopédie philosophique universelle des Notions philosophiques, Dictionnaire, Tome II Philosophie occidentale : A-L*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, p. 954

³Delumeau, Jean, *Encyclopedia Universalis*, Volume 20, Paris, Encyclopedia Universalis France S. A., 2008, p.460

des œuvres littéraires échelonnées sur une certaine période depuis l'époque du XIX^e siècle (1882), jusqu'à l'époque contemporaine (2014) où la résurgence du fanatisme constitue un véritable défi. C'est ainsi un moyen de concilier entre un devoir civique et la recherche académique. Il nous semble nécessaire d'insister sur le fait que notre travail n'est pas une étude historique *stricto sensu* mais une étude qui porte sur les représentations du phénomène dans l'imaginaire. Les deux ouvrages constituant notre corpus, à savoir *Torquemada* de Victor Hugo, et [le Slogan maudit]⁴ de Salama Atallah ont en commun le fanatisme religieux.

Notre corpus est constitué d'œuvres de la littérature française et arabe appartenant à des époques et à des cultures différentes. Il s'agit d'une étude en littérature comparée mais également de culture comparative et d'histoire des idées. De plus, notre travail ne consiste pas en une analyse psychologique du personnage du fanatique mais en la manière avec laquelle il est transposé dans une œuvre de fiction.

Nous nous proposons, en premier lieu, d'aborder l'histoire du mot fanatisme et son évolution. Le fanatisme est un discours idéologique par excellence. Il existe diverses formes de fanatisme comme le fanatisme religieux et le fanatisme politique. Ma thèse entend notamment traiter la notion du fanatisme dit religieux, bien que ce dernier comporte d'autres aspects et d'autres enjeux sous-jacents politique, social et économique.

Essayons de recenser rapidement les principaux jalons d'une « histoire » ou d'une chronique du fanatisme. Nous allons nous concentrer surtout sur les guerres de religion, ces batailles déclenchées par la divergence des croyances religieuses : des croisades du XI^e siècle entre les Chrétiens et les Musulmans aux conflits entre la laïcité et le catholicisme intégral, ou la « Cité de Dieu »⁵ telle que le califat des

⁴ L'ouvrage en arabe est intitulé *Al-šī'ār Al-rağym* الشعار الرجيم. Nous le traduisons par [le Slogan Maudit]. Nous aurons dorénavant recours à ce titre. Nous mettons entre crochets les titres qui n'ont pas été traduits, que nous traduisons, donc, nous-même.

⁵ Nous soulignons que la notion « Cité de Dieu » n'est pas prise dans le même sens que celui de Saint Augustin dans son ouvrage *Rétractations* à savoir : le royaume de

Frères musulmans⁶, l'émirat des groupuscules ou cellules islamistes, « *Dār al-Islām* »⁷, *Dā'ish*⁸. Nous pouvons énumérer d'autres conflits à caractère confessionnel qui ont secoué la planète : Israël, essayant de récupérer *la Terre Promise*⁹ et l'Inquisition, qui s'est implantée dans maints pays à titre d'exemples la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, l'Amérique latine, etc., contre l'hérésie et la cité civile. De surcroît, le fanatisme oppose souvent dans des conflits sanglants les partisans d'une même religion dont les plus célèbres sont les guerres de religion proprement dites des XVI^e et XVII^e siècles, opposant les réformateurs (appelés plus tard les « protestants ») et les Catholiques en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Bohême, etc., la guerre de Trente ans (1618-1648), les conflits sous les califats omeyyade et abbasside, la guerre entre chiite et sunnite qui a commencé avec l'événement d'Al-Nahrawan et le massacre des Kharijites en 659. D'autres batailles entre les deux sectes de la même religion ont marqué l'Histoire telles que : la lutte des salafistes et des Frères musulmans contre tout Musulman non adepte de la confrérie et contre tout libertin, d'après eux, qu'il soit Musulman ou autre ainsi que la poursuite dirigée par l'Inquisition du XVI^e siècle, contre les Chrétiens non orthodoxes, coupables de déviances religieuses.

On pourrait considérer le nazisme comme l'une des formes de fanatisme religieux dans la mesure où Hitler s'en est pris tout

Dieu n'est pas un règne terrestre mais c'est plutôt « l'œuvre de Dieu dans le cœur des hommes qui accueillent, librement, la grâce de Dieu » (Teissier, Henri, « La Cité De Dieu d'Augustin et de quelques autres », 2001/10, in *Etudes*, Tome 395 | pages 353 à 364 : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2001-10-page-353.html>) Nous entendons par fonder un Cité de Dieu, le fait de se débarrasser des hommes au pouvoir, parce qu'ils refusent d'accepter le règne de Dieu, Dieu tel que les islamistes ont conçu.

⁶Nous allons nous étendre, dans les deux chapitres de la première partie sur l'Inquisition et Hamas comme incarnations de mouvements intégristes, puisqu'ils constituent l'arrière-plan de notre corpus.

⁷ Des régions où les lois islamiques gouvernent, selon la religion musulmane.

⁸ C'est l'abréviation de l'état de l'Islam en Irak et du Levant.

⁹«Israël peut être soit juif, soit démocratique », mais pas les deux, estime le secrétaire d'État US John Kerry. In l'express.fr, 2016 (https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/john-kerry-sur-les-colonies-israel-peut-etre-soit-juif-soit-democratique_1864211.html)

particulièrement aux Juifs, mais ce n'était pas, en fait, la religion juive qui lui importait mais plutôt le Juif en tant que représentant d'une race haïe. D'autant plus, qu'influencé par la pensée de Nietzsche, il croyait à l'idée de la suprématie de la race aryenne. C'est pour cette raison, que nous ne pouvons pas aborder le nazisme puisque nous allons nous consacrer aux conflits purement confessionnels, fondés sur des idées exacerbées, exagérées, démesurées, radicales du religieux, tel qu'il est conçu par une collectivité d'êtres humains.

I. Mise au point des multiples définitions en jeu :

Mais il faudrait, au préalable, définir les concepts fondamentaux qui constituent l'ossature de notre travail. Le mot « fanatisme » est dérivé du latin *Fanaticus*¹⁰ qui était, à l'origine¹¹ un titre vénérable donné à des prêtres éminents, chargés d'une poste de desservant ou de bienfaiteur d'un temple.¹² En particulier, et, selon l'*Encyclopedia Universalis*¹³, un divinateur annonçant les prédictions¹⁴ (*fanatici*) ou

¹⁰ Fanatique « est emprunté (1532, Rabelais) au latin *fanaticus* « serviteur du temple » puis « inspiré », en parlant des prêtres de Cybèle, d'Isis, etc., parce qu'ils se livraient à des manifestations d'enthousiasme ; *fanaticus* dérive de *fanum* « temple » (d'où *profanus* → profane), qui se rattache à une racine italique à valeur religieuse *fēs-, fās-*. » (Rey, Alain, *Dictionnaire Historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2010, p. 831)

¹¹ Cela « remonte à l'Antiquité romaine » (Bouton, Christophe, « La fureur de la liberté. Hegel et la question du fanatisme », *Les Études philosophiques* 2006/2 (n° 77), p. 206. DOI 10.3917/leph.062.0205)

¹² Cf. Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, Paris, Imprimerie De Cosse Et Gaultier-Laguioime, 1838, p. 477

¹³ Cf. Vaneigem, Raoul, *Encyclopedia Universalis*, volume 9, *op.cit.*, pp. 588-589.

¹⁴ Le fanatique prédit le *Fatum*, le destin fatal, le fatidique qui n'est que l'actualisation de ce qui est prononcé de sa bouche. (*Ibid.*, p. 588)

plutôt un prêtre partisan du culte de Bellone¹⁵, pris de frénésie sacrée accompagnée parfois de gestes d'automutilation. Mais le sens a évolué et l'aliéné exerçant l'auto-amputation s'est métamorphosé « en forcené qui mutile les autres »¹⁶. Cependant, avec les progrès des mœurs, la « gloire militaire »¹⁷ perd de son prestige ; le fanatisme acquiert dorénavant un sens négatif. Par la suite, au XVI^e siècle, Melanchthon¹⁸ se sert du mot « fanatisme » pour désigner les anabaptistes afin de traduire le mot allemand *Schwärmer*¹⁹ que son maître Luther²⁰ a employé pour stigmatiser les anabaptistes²¹ non pas à cause de leur

¹⁵ Qui est la « la divinité qui présidait à la guerre » (Litttré, Émile, Dictionnaire de la langue française (1872-77) en ligne) et nommée ainsi puisque ce nom est dérivé de Belliqueux : <http://artflx.uchicago.edu/cgi-bin/dicos/pubdico1look.pl?strippedhw=bellone>) c'est elle qui garantissait « une issue heureuse aux combats » (Encyclopédie le Larousse en ligne : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Bellone/108303>)

« Les prêtres de Bellona, appelés fanatici, se livraient à des danses exaltées, se tailladaient le corps, aspergeaient de leur sang la statue de la déesse et prédisaient l'avenir » (Toutain, Jules-François, « Le temple dolménique de Bellona à Sigus et le sanctuaire dolménique d'Alésia ». In: *Revue des Études Anciennes*, Tome 17, 1915, n°1, pp. 43-62 ; p. 53 : http://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1915_num_17_1_1851)

¹⁶ Vaneigem, Raoul, *op.cit.*, p. 588

¹⁷ *Ibidem*

¹⁸ Le disciple de Martin Luther

¹⁹ « Substantif allemand dérivé de schwärmen, au sens propre « essaimer ». La Schwärmerei fut un concept polémique fort usité dans les disputes qui opposaient les différentes confessions au temps de la Réforme. Luther taxait autant les théologiens que les laïcs d'exaltation lorsqu'ils s'écartaient de la thèse de la justification par la foi » (Blay, Michel et alii, *Grand dictionnaire de la philosophie*, Paris, Larousse, 2003, p. 2743: http://aefer-madagascar.histgeo.org/IMG/pdf/grand_dictionnaire_de_la_philosophie.pdf) et qu'ils ne reculaient pas devant la réalisation, sur le mode révolutionnaire, de leurs rêves visionnaires. Ceux qui « cherchent des révélations particulières, ou des visions, sont des incroyants qui méprisent Dieu » (*Ibidem*)

²⁰ Pour lequel « l'homme à la fois âme et corps relève par ce double statut de deux royaumes aux loyalismes parfois divergents » (Deloye, Yves et Colas, Dominique – « Le glaive et le fléau. Généalogie du fanatisme et de la société civile ». In: *Revue française de science politique*, 44^e année, n°5, 1994, p. 946 ; (http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1994_num_44_5_394875_t1_0943_0000_001))

²¹ Cf. Bouton, Christophe, *op.cit.*, p. 206

L'anabaptiste est celui qui est un « membre d'une secte protestante, d'abord répandue en Allemagne, et soutenant que, le baptême ne devant être administré qu'aux enfants

pratique du baptême mais plutôt du fait de leur lutte au nom de la société divine pour abolir la Cité terrestre, ainsi que pour signifier le refus de la violence, même celle au nom de l'état, à savoir le militarisme. Melanchthon joue ainsi sur une double étymologie : celle fausse²², qui la fait émaner du mot grec *phantasma* en vue de mettre en relief les aliénations de l'esprit des *Schwärmer* ; et celle, exacte, qui est dérivé du latin *fanum*, « relatif au temple »²³ surtout le temple des païens²⁴. Le mot fanatique, s'est donc appliqué à « une personne qui se croyait inspirée par l'esprit divin²⁵. Par extension, le mot qualifie [à partir de] 1580, quelqu'un qui est animé d'un zèle aveugle envers une religion, une doctrine, d'où l'emploi étendu (1764) pour « enthousiaste, passionné »²⁶, puisqu'au XVII^e siècle, l'équivalent anglais de *Schwärmerei*²⁷, «fanatisme», est l'*enthusiasm*, même si on croise de temps en temps *fanatick*. Dans son *Anatomie de la mélancolie* (1621), Robert Burton diagnostique l'enthousiasme comme une « mélancolie religieuse », et il propose d'en faire un genre à part de la mélancolie. Locke considère également que l'enthousiasme est une pathologie dangereuse, où se côtoient mélancolie, orgueil et imagination

ayant atteint l'âge de raison, il faut baptiser une deuxième fois les Chrétiens baptisés avant cet âge » dans le *Trésor de la langue française* en ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/anabaptiste>

²² David-Augustin De Brueys reconnaît que le terme de Fanatique est dérivé du mot Latin *Fanum* qui veut dire Temple plutôt que du mot Grec *τὸ φῶς*, qui signifie, Lumière puisque tous les Fanatiques se croient illuminés, comme l'explique David-Augustin De Brueys ; Godefroy commente ainsi cette pensée « un Fanatique est celui qui fait des extravagances autour des Temples, et qui prophétise en insensé. » (Brueys (de), David-Augustin, *Histoire du fanatisme de notre temps*, Tome premier, Utrecht, Henry-Corneille Le Febvre, 1737, p. III) Le Savant Vossius mentionne qu'« on entend [par le terme de Fanatique] aussi un furieux, un insensé » (*Ibid.*, p. IV)

²³ Dubois, Jean et alii, *Larousse dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Larousse, 1994, p. 289

²⁴ Cf. Furetière, Antoine, et alii, *Dictionnaire universel françois et latin : vulgairement appelé dictionnaire de Trévoux*, Tome quatrième : F – JAM, Paris, Compagnie des Libraires Associés, 1771, p. 41

²⁵ Celui-ci est « un fanatique novice », pour reprendre l'expression de Voltaire dans son *dictionnaire philosophique* à la page de 477.

²⁶ Rey, Alain, *op.cit.*, p. 831

²⁷ « Terme traduisible par “fanatisme”, “enthousiasme”, “exaltation” ou encore “ferveur” ». (Blay, Michel et alii, *op.cit.*, p. 2744 : http://aefer-madagascar.histegeo.org/IMG/pdf/grand_dictionnaire_de_la_philosophie.pdf)